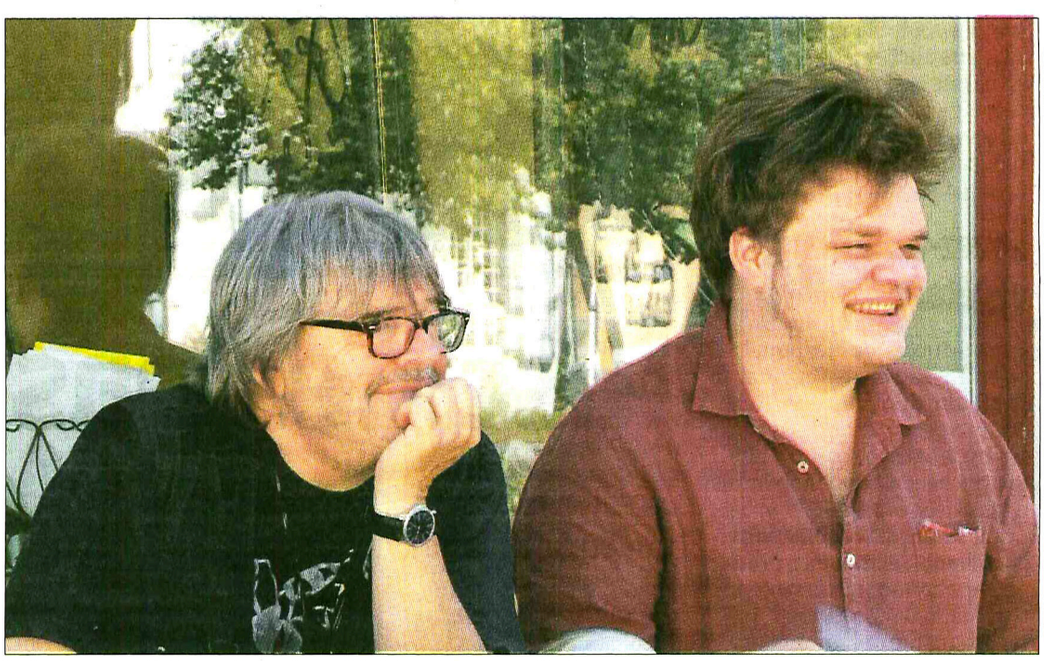
SUD OUEST
www.sudouest.com

Sortir

« On voit plus loin avec les oreilles »

CINÉMA/MUSIQUE Projection samedi de « Lubat, père et fils » filmé par la comédienne et réalisatrice Laure Duthilleul. Interview

De sons et de douleurs, de joies en engueulades, « Lubat, père et fils » ne se sort du tourbillon d'Uzeste que pour mieux y plonger dans ce portrait d'une transmission réussie et d'une rébellion sans fin. Avec de vrais morceaux de musiques dedans, ce documentaire raconte cet endroit des landes girondines où les feux d'artifices se tirent de jour comme de nuit. Avec quelques invités qui font plaisir à voir et à entendre : Hamid Ben Mahi, Archie Shepp, Michel Portal.



Lubat, père et fils, un film et une histoire de transmission. PHOTO DR

« Sud Ouest ». Quand avez-vous commencé à filmer les Lubat ?

Laure Duthillleul. Louis avait 8 ans, c'était en 2001 et j'ai arrêté pour ses 20 ans. Petit, je le trouvais très joyeux sur scène, alors j'ai acheté une caméra pour garder ses premiers moments avec des baguettes au cas où un jour il deviendrait musicien.

J'ai décidé de monter ce film lorsque Louis a décidé de le devenir, après quelques études d'histoire. Son parcours est un résumé de la philosophie de Bernard qui pourrait être « joue d'abord et apprend après ».

On voit que l'apprentissage n'a pas été facile tous les jours...

Ce qui n'est pas facile, c'est de décider de devenir un artiste. Devenir musicien, cela ne vient pas comme ça, en claquant des doigts. Il faut faire et refaire. Batteur, on a des ampoules. Son père ne l'a pas obligé. Il a un désir d'apprendre. Il m'a aussi souvent accompagnée lorsque j'étais au théâtre et il a bien compris que le chemin était tortueux si on voulait y arriver.

Pourquoi ne vous voit-on pas dans le film ?

Mon rôle était de filmer en silence ce qui allait arriver et on ne sait jamais trop ce qui va arriver à Uzeste. J'ai été témoin de certaines scènes que d'autres réalisateurs n'auraient pas pu capter. Mais c'est leur histoire, je voulais la raconter mais pas intervenir dedans.

N'avez-vous pas eu l'impression de filmer quelque chose de rare avec cette relation père-fils/maître-élève ?

Oui, c'est rare. Bernard raconte comment il est devenu musicien et de mon côté, j'ai fait travailler Louis sur un de mes films, toujours dans la même démarche de transmettre ce que l'on connaît. Mais il apprend beaucoup tout seul. Si j'ai appris quelque chose en tournant, c'est bien la cohérence de Bernard pour ce qui est de la transmission dans ce village.

Du thème de la transmission le film passe à celui du maelström uzestois...

C'est aussi avec ce maelström que Louis s'est formé. C'est vrai que lorsqu'il assiste à cette discussion un peu vive entre Michel Portal et Bernard, il écoute et cela l'aide à se construire. C'est intéressant de voir un jeune se faufiler là-dedans et y trouver son autonomie. Thomas Boudé (le guitariste de Los Gojats), du même endroit, s'est construit autrement. Uzeste au fond, est un endroit peu connu.

Et si Louis n'avait pas aimé jouer ?

Cela aurait été différent. Il ne faut pas oublier qu'il a aussi une mère (sourire).

Vous pouviez vous faufiler partout mais comment avez-vous filmé les moments musicaux ?

J'ai pris soin de filmer les yeux des uns et des autres pendant les concerts. On ne voit pas souvent les yeux des musiciens lorsqu'ils jouent. Ici entre père et fils cela m'a semblé important. Bernard dit qu'on voit plus loin avec les oreilles mais je crois que si je devais filmer un concert, je cadrerais surtout les yeux.

Propos recueillis par Joël Raffier

Programme de l'Uzestival

DEMAIN À 21 heures, projection de « In & Out », film inédit de Thierry Auget dans lequel Martial Solal et Bernard Lubat s'observent au clavier et commentent leur propre jeu. La projection sera suivie d'un concert improvisé avec Fabrice Viera et Bernard Lubat.

Samedi à 21 heures, « Lubat, père et fils » suivi d'un concert de Bernard et Louis. Dimanche à 15 heures, « Lubat l'Amusicien » de Jean-Pierre Zirn suivi d'une scène ouverte « Le Cabaret Philos'Autres. A la salle Alban Lubat, 18 rue Fazan à Uzeste. Tarifs : 8 et 12 euros. Rens. 05 56 25 38 46.